

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Rondeaux en nombre 350](#)[Collection](#)[Édition : 1529 - Rondeaux350 - StDenis](#)[Item\[1529_Rond350_StDenis\]](#) 206 De tant aymer je me plaintz à bon droict

[1529_Rond350_StDenis] 206 De tant aymer je me plaintz à bon droict

Présentation générale du poème

Titre de la piècePas de titre

Incipit non moderniséDe tant aymer je me plaintz a bon droict

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraireSaint-Denis, Jean

Date1529

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb335920616>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 206

FoliotationI4v, I5r

Informations sur la notice

Contributeur(s)Delvallée, Ellen

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 03/02/2018 Dernière modification le 04/11/2021

Rondeau

Ne pensez pas mabuſer de langaige
Car dieu mercy ſans vous/ia y prou de bien
Et qui plus eſt deſtre femme de bien
J'ay touſiours eu le Vouloir et couraige
¶ Si Vo^r Voulez Vo^r moſtrer hōme ſaige
Autour de moy ne querez aduantaige
Vous perdez temps de me preſentz rien
Je nen Vueil point

¶ Certes pourtant ſe ie ſuis ieune deage
Pas nay le cuer ſi legier ne Voſſage
Que ie Vouliſſe eſtre folle en maintien
Toutes les foyſ que vous me direz tien
Je reſpondray donnez a Voſtre paige
Je nen Vueil point

¶ De tāt aymer ie me plaincz a bō droict
Car poure femme oncques en ſon endroit
Si faulcement ne fut d'homme trahye
Que ie ſuis dung dont touſiours obeye
Bien cuydoye eſtre/et quil me faudroit
¶ Jure mauoit qua iamars il tiendrait
Le mien party et aultre ne prendrait
Lequil na fait dont me trouue eſbahye
De tant aymer

¶ Sil cōgnoiſſoit mō mal il me plaĩdroit
Et pour tout lor du monde ne Vouldroit

A si grant troyt mauoir desobeye
Il ayme ailleurs/ & suys de luy haye
Lon disoit bien quainsi men aduiendroit
De tant aymer

Cest grāt pitie du mal q̄ mō cueur dōpte
De paour q̄ Vray ne soit ce quon racompte
Lar chascun dit dont en dueil me reduys
Que le depart de ce lieu tu poursuis
Et que pour Vray ton allee est bien prōpte
Se tu me lasses en desespoir ie monte
Plus ne tiendray de nulle chose compte
Je periray de lennuy ou ie suis

Cest grant pitie

Plus ne me chault ne dhōneur ne de hōte
Viure ayme mieulx q̄ mourir fin de cōpte
Et loing de toy certes Viure ne puis
Apres toy donc yray se tu me fuis
Lors dira lon folle amour la surmonte

Cest grant pitie

Je le scay bien dōt grant dueil te recoy
Que tō cueur ayme Vng aultre pl⁹ q̄ moy
Qui destre fine a bien la renommee
Ainsi tamour elle a bien allumee
En son endroit Veux cela que ie voy
Deuant son renc aultre amy a recoy